

# Parents & enfants

## Quid de la reconnaissance de ses enfants ?

Si beaucoup de parents affirment ne pas attendre de gratitude, ils n'échappent pas à un besoin de reconnaissance.

**Q**ue l'on pose la question sur les réseaux sociaux,

au sein d'un groupe d'amis ou dans un parc parisien, les réponses vont globalement dans le même sens : la plupart des parents assurent ne pas attendre de reconnaissance ni de gratitude de la part de leurs enfants. « Ils n'ont pas demandé à naître », fait remarquer Étienne sur Facebook.

« Celui qui cherche de la reconnaissance dans les yeux de ses enfants cherche la mauvaise chose au mauvais endroit », renchérit Agathe. « Pour moi, la reconnaissance va plutôt dans l'autre sens, dit même Amélie. Je remercie mes enfants de m'avoir permis de devenir maman et de les aimer si fort. Sans eux, je

me sentirais tellement "vide". »

Atablées dans un café, Christine et Corinne, jeunes quinquas parisiennes, ont des avis plus nuancés : « Je ne crois pas que ce soit la relation parents-enfants qui doive susciter un sentiment ou une attitude reconnaissante mais une situation particulière, estime Christine, mère d'une adolescente de 15 ans. Souvent, ce sont les valeurs transmises qui, un jour, amènent à cette reconnaissance. » Corinne, mère de deux garçons de 15 et 20 ans, acquiesce : « Nous ne devons pas attendre de reconnaissance pour ce que nous faisons pour nos enfants, c'est notre job de faire au mieux, ajoute-t-elle. On peut, par contre, espérer que les valeurs transmises et la qualité de la relation permettront de garder un lien profond avec eux et qu'ils sauront un jour voir ou apprécier notre contribution. »

Si elle interpelle tous les parents, la question de la reconnaissance se pose rarement pendant la petite enfance. Cette attente, voire cette crainte pour certains, commence surtout à s'exprimer à l'adolescence, lorsque les jeunes cherchent à s'éloigner des parents et que la séparation crée d'inévitables tensions. « Depuis qu'ils sont ados, il m'arrive parfois de les trouver "ingrats" », reconnaît Corinne. C'est toutefois au moment du grand âge et de la dépendance que cette attente peut être ressentie de manière plus aiguë.

Attentifs au bien-être de leurs enfants, beaucoup de parents se sentent, en réalité, un peu gênés par cette question, selon le psychiatre et psychanalyste Alain Braconnier, auteur de *Les parents aussi ont besoin d'amour* (1). « Beaucoup espèrent de la reconnaissance mais n'osent pas l'exprimer, y compris lorsque les enfants ne le manifestent pas assez, de peur de les culpabiliser et par crainte

qu'ils ne répondent pas à leurs attentes, observe-t-il. Autrefois, les parents attendaient de leurs enfants qu'ils les aident et s'occupent d'eux. Aujourd'hui, ils pensent plutôt qu'ils leur doivent tout et qu'ils n'ont rien à attendre en retour. »

Les comportements peuvent néanmoins varier en fonction des cultures. Si Fati, d'origine tunisienne, affirme qu'elle ne veut pas « être un poids » pour ses deux enfants, elle en « attend un minimum de reconnaissance ». « Mon fils ne vit plus à la maison, alors j'aime bien qu'il prenne de mes nouvelles, qu'il vienne dîner avec un bouquet de fleurs ou un gâteau, qu'il s'inquiète pour moi, finalement, comme je me suis inquiétée pour lui, confie cette auxiliaire parentale de 60 ans, croisée dans un parc de la capitale. Je me suis donné du mal pour élever mes enfants du mieux que j'ai pu, et il me semble naturel qu'ils soient reconnaissants à travers des petites attentions. »

Attendre de la reconnaissance serait humain et même souhaitable, pour Alain Braconnier. « C'est le signe que les parents apportent beaucoup d'attention à leurs enfants, dit-il. Lorsqu'on donne de l'affection, il est légitime d'en attendre en retour. L'amour n'est jamais gratuit. C'est même cet échange qui rend une rencontre possible. »

Au départ, il y a pourtant une « asymétrie irréductible » dans la relation entre parents et enfants, rappelle, de son côté, la philosophe et psychanalyste Nicole Prieur, autrice des *Trahisons nécessaires* (2). « Les parents donnent

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

*La question de la reconnaissance se pose rarement pendant la petite enfance.*

*Irina Heß/Deepol/Plainpicture*

*Lorsqu'on donne  
de l'affection,  
il est légitime d'en  
attendre en retour.*

### ***Quid de la reconnaissance de ses enfants?***

*«Pour qu'un enfant éprouve de la reconnaissance, il faut déjà que ses parents n'aient pas été maltraitants, mais aussi que quelque chose se soit construit dans la relation autour de la capacité à ressentir.»*

*Suite de la page 13.*

*la vie, de l'affection, du temps, et l'enfant ne pourra jamais rendre autant. Néanmoins, souligne-t-*

*elle, il aura la tâche d'être loyal envers ses parents car celui qui donne crée une dette, et cette dette entraîne de la redevabilité, disait*

*l'anthropologue Marcel Mauss. Cette forme de reconnaissance est un lien éthique très fort qui structure les relations intergénération-*

nelles et fait même l'objet du 4<sup>e</sup> commandement de la Bible. »

Demander de la reconnaissance en disant : « *Après tout ce que j'ai fait pour toi* » ne ferait qu'alourdir cette dette et serait contre-productif, d'autant que l'enfant, lui, a souvent le sentiment que ses parents ne répondent pas à tous ses besoins. La psychanalyste résume ainsi cette asymétrie : « *Les parents donnent sans compter et les enfants ne cessent de compter ce qu'ils n'ont pas. C'est dans ce décalage que naît le sentiment d'ingratitude* », relève-t-elle.

Un adolescent ne peut d'ailleurs pas comprendre les phrases du type : « *On s'est saignés aux quatre veines pour toi* », abonde le psychiatre David Gourion, coauteur du *Meilleur de soi-même* (3). « *Ils ne sont pas dans cette forme de comptabilité-là et vont surtout ressentir des manques affectifs*, analyse-t-il. *Pour qu'un enfant éprouve de la reconnaissance, il faut déjà que ses parents n'aient pas été maltraitants, mais aussi que quelque chose se soit construit dans la relation autour de la capacité à ressentir. C'est la qualité du lien qui donnera naissance à la gratitude.* »

Demander de la reconnaissance peut aussi être le signe d'une « *immaturité affective* », selon le psychiatre. Certains parents voient leurs enfants comme « *des extensions narcissiques d'eux-mêmes* ». D'autres ont besoin de témoignages de gratitude pour être rassurés quant à leurs compétences.

À ceux qui souffrent de ne pas en recevoir, ou pas assez, David Gourion conseille la patience. « *Les enfants peuvent passer par des périodes où ils en veulent aux parents, mais ils grandissent et mûrissent, rappelle-t-il. La vie, ce sont des étapes, et les parents, eux aussi, finissent par évoluer.* »

**Paula Pinto Gomes**

(1) Odile Jacob, 2022.

(2) Robert Laffont, 2021.

(3) Odile Jacob, 2011.

## repères

### Les obligations des enfants envers leurs parents

**L'article 205 du code civil indique que « les enfants doivent des aliments à leurs père et mère ou autres ascendants qui sont dans le besoin ». Il s'agit de l'obligation alimentaire, qui correspond à une aide, en nature ou matérielle, et qui diffère en fonction des ressources de l'enfant et du parent. Les descendants ont l'obligation d'assurer la subsistance de leurs ascendants, c'est-à-dire la satisfaction de leurs besoins élémentaires (nourriture, entretien).**

**L'article 207 du code civil dispense néanmoins les enfants de cette obligation en cas de maltraitances, de violences et d'abandon.**

Sources : [legifrance.gouv.fr/justice](http://legifrance.gouv.fr/justice)



Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

**La plupart des parents assurent ne pas attendre de reconnaissance ni de gratitude de la part de leurs enfants.** Diego Bonfanti / Deepol / Plainpicture